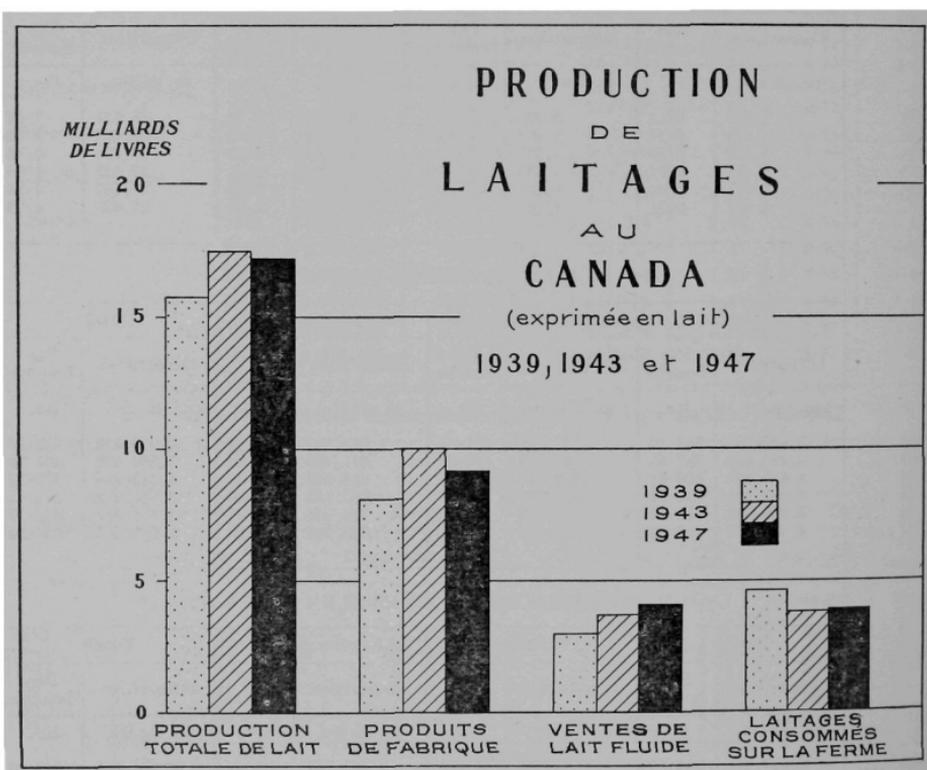


On notera, au graphique suivant, que la production de lait utilisé par les fabriques diminue ces dernières années. Par contre, en raison de l'expansion des centres urbains, la proportion destinée aux ventes de lait fluide augmente. De 1920 à 1925, le pourcentage de tous les approvisionnements de lait servant à la production de laitages de fabrique augmente de 42 à 46, tandis que la quantité servant à la fabrication des fermes passe de 22 à moins de 19 p. 100. En 1935, la production des fabriques absorbe 48 p. 100 des ventes et les ventes de lait fluide, dont la proportion n'était que de 14 p. 100 en 1920, augmentent à 19 p. 100. Ces augmentations se répercutent sur la fabrication des fermes, la proportion de lait requise à cette fin tombant à moins de 16 p. 100. Il y a eu très peu de changement jusqu'au déclenchement de la guerre en 1939. En 1945, l'augmentation de la demande de lait fluide porte les ventes à 23 p. 100 et les besoins des fabriques, à 56 p. 100. Toutes les régions du pays ont consommé plus de lait fluide, surtout durant la guerre, mais la proportion des ventes de lait fluide par rapport à tout le lait disponible a été la plus forte dans les provinces des Prairies et dans l'Ontario et le Québec.



**Production de beurre.**—La production de beurre de crémèrie augmente le plus de 1940 à 1941 et de 1942 à 1943, année où elle atteint le haut sommet de 312 millions de livres pour baisser durant les douze mois suivants à 299 millions et en 1946, à 271 millions. La suppression du rationnement et de la réglementation des prix en 1947 a fait augmenter la production à 291 millions de livres.

Les bons prix, déjà mentionnés, offerts aux clients des crémèries font reculer brusquement la production de beurre de ferme durant la guerre et la production de 1945 (environ 53 millions de livres) est la plus faible jamais enregistrée. Elle